



ISSN 1901-3809

ISSN en ligne 2261- 2807

Les stratégies locales pour les langues vivantes : quelques pistes de réflexion

Ana Kanareva-Dimitrovska

Université d'Aarhus, Danemark

Centre national danois des langues étrangères (Ouest)

aeakad@cc.au.dk

Résumé

Cet article propose une réflexion sur les stratégies locales pour les langues vivantes qui peuvent être développées dans des institutions éducatives et/ou municipalités pour renforcer l'apprentissage des langues et augmenter la qualité de l'enseignement. L'accent est porté sur l'intégration du plurilinguisme et de l'interculturalité en ce qui concerne ces stratégies. Dans cette contribution, nous nous appuyons sur les travaux du Conseil de l'Europe et plus précisément sur les publications du Centre européen pour les langues vivantes. À partir des expériences et ressources internationales, nous donnerons quelques pistes possibles pour l'élaboration de stratégies locales pour les langues vivantes.

Mots-clés : stratégie nationale des langues vivantes, politique linguistique locale, plurilinguisme, interculturalité

Local foreign languages strategies: possible pathways

Abstract

This article proposes a reflection on the local foreign language strategies. These can be developed in educational institutions or municipalities to reinforce language learning and increase the quality of language teaching. The emphasis is on the integration of plurilingualism and interculturality in these strategies. Drawing on the work of the Council of Europe and more specifically on the publications of the European Centre for Modern Languages, we suggest, in this paper, possible pathways for the development of local foreign languages strategies.

Keywords: national language strategy, local foreign languages strategies, plurilingualism, interculturality

Introduction

Le concept d'une stratégie locale des langues vivantes se caractérise souvent par une grande complexité des questions d'enseignement et d'apprentissage des langues, par la formation professionnelle et par l'organisation de l'éducation aux langues mais la question est souvent abordée de manière simpliste. Les stratégies

locales des langues vivantes se distinguent par un aspect descriptif et programmatique. Dans cet article, nous allons discuter ce sujet de manière générale, en nous basant sur les travaux et les expériences du Conseil de l'Europe et surtout du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Nous illustrerons également notre propos et nous situerons la discussion et la réflexion dans le contexte local au Danemark¹. L'accent est souvent porté sur l'intégration du plurilinguisme et de l'interculturalité dans ces stratégies, deux domaines clé dans le *Cadre européen commun de références pour les langues - Volume complémentaire* (Conseil de l'Europe, 2018). Dans les textes officiels et les Recommandations du Conseil de l'Europe (2008), on trouve ces deux concepts comme principe et comme finalité des politiques linguistiques. Le plurilinguisme et l'interculturalisme

ne concernent, en effet, plus uniquement les langues étrangères, mais interrogent fortement le rôle de la ou des langues de scolarisation comme « lieux » d'accueil et de mise en valeur des langues premières des apprenants (qu'il s'agisse de langues régionales, minoritaires, de la migration ou encore des variétés de la langue de scolarisation) en tant qu'appuis pour tout autre apprentissage. Ces concepts renvoient désormais à une vision globale et intégrée - mais nullement unifiée ni homogénéisée - des compétences linguistiques et culturelles que construisent les individus en société. Bien que diversement caractérisées au niveau social, psychologique, cognitif, identitaire ..., les langues et cultures individuelles ne sont pas pensées comme des entités séparées les unes des autres. En effet, les capacités plurilingues et interculturelles de chaque acteur social sont posées comme constituant un ensemble complexe - un répertoire global de ressources variées et plus ou moins hétérogènes - dont les diverses composantes interagissent entre elles et peuvent être différemment mises en œuvre selon les contextes et les situations rencontrées. (Conseil de l'Europe)².

C'est dans cette perspective que nous nous situerons en réfléchissant sur les stratégies locales des langues vivantes.

En ce qui concerne le contexte local au Danemark, le pays se trouve en face d'une situation absurde depuis une décennie environ. D'un côté, le besoin des personnes parlant plusieurs langues étrangères augmente significativement soit dans le domaine des affaires soit dans l'éducation, et de l'autre côté, les filières des langues étrangères dans les universités et les university colleges n'arrêtent pas de fermer car il n'y pas suffisamment de postulants (voir aussi Østergaard, 2011 ; Skovgaard Andersen, Verstraete-Hansen, 2013). La question de savoir comment motiver les élèves, les lycéens et les étudiants pour apprendre une autre langue étrangère en plus de l'anglais semble primordiale. Cette tendance est similaire dans les autres pays scandinaves et, en général, dans les pays européens, mais pour le Danemark en tant que petit pays la tendance est plus évidente.

Pour répondre à cette situation, le gouvernement danois a élaboré fin novembre 2017 une stratégie nationale pour renforcer les langues étrangères dans le système éducatif (*Strategi for styrkelse af fremmedsprog i uddannelsessystemet*, 2017). La stratégie contient deux objectifs principaux. Le premier objectif concerne les jeunes et la motivation pour apprendre des langues étrangères, à savoir

Un plus grand nombre d'élèves, lycéens et étudiants doivent choisir des langues étrangères et acquérir de compétences linguistiques solides en plus de l'anglais³. (ibid. : 4).

Le deuxième objectif concerne la qualité de l'éducation aux langues, à savoir

L'éducation aux langues doit être solide et pertinente pour attirer et retenir les étudiants les plus talentueux. Cela vaut également pour la formation des enseignants de langues vivantes dans les university colleges⁴. (ibid. : 4).

La stratégie propose également quelques initiatives, parmi lesquelles les plus importantes sont l'établissement d'un Centre national danois des langues étrangères, l'encouragement des municipalités et des établissements éducatifs d'élaborer des stratégies locales des langues étrangères, l'encouragement d'initier des expérimentations de collaboration didactique et de formation entre university colleges et universités, et ainsi de suite. Il est question d'un projet ambitieux, surtout si l'on prend en considération la période très courte de cinq années proposée dans la stratégie pour le fonctionnement du Centre qui doit être en effet la pierre angulaire de toutes les initiatives et activités pour améliorer la situation actuelle des langues étrangères au Danemark. Il est à souligner toutefois que

la stratégie elle-même et ses initiatives ne résoudront à elles seules les problèmes auxquels le pays est confronté dans le domaine linguistique. C'est un long parcours qui doit être effectué dans les municipalités et dans les établissements d'enseignement, mais on espère qu'en collaborant on peut faire inverser le développement négatif⁵. (ibid. : 4).

1. Aspects théoriques d'une stratégie locale des langues vivantes

Dans ce qui suit, nous discuterons de plus près les stratégies locales des langues vivantes. Comme déjà mentionné, l'accent est porté surtout sur l'intégration du plurilinguisme et de l'interculturalité en ce qui concerne ces stratégies. Dans notre réflexion, nous nous appuyerons, d'un côté, sur les travaux du Conseil de l'Europe et plus précisément sur les publications du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Nous présenterons certaines des publications qui ont servi d'inspiration dans certains pays européens pour l'élaboration des stratégies linguistiques locales.

Le projet *Des environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues vivantes - EOL* du programme du CELV de 2016 à 2019 « *Les langues au cœur de tout l'apprentissage*⁶ » propose également des perspectives avantageuses. Nous nous basons, par ailleurs, sur notre expérience professionnelle. Plus concrètement, ayant la possibilité d'être en contact et de collaborer avec différents acteurs de l'éducation, nous avons eu l'occasion d'avoir un aperçu et une connaissance approfondis de la réalité linguistique locale.

1.1. Vers une définition d'une stratégie locale des langues vivantes et de ses composantes

Comme point de départ et de définition de travail, nous prendrons la définition d'environnement d'apprentissage suivante :

L'environnement d'apprentissage fait référence aux divers lieux physiques, contextes et cultures dans lesquels les apprenants apprennent. [...] Le terme englobe également la culture d'une école ou d'une classe - son éthos et ses caractéristiques, y compris la manière dont les individus interagissent et se traitent - ainsi que la manière dont les enseignants peuvent organiser un environnement pédagogique pour faciliter l'apprentissage⁷... (The Glossary of Education Reform, 2013).

Selon nous, cette définition convient dans une large mesure pour décrire le concept de stratégie linguistique locale car celle-ci doit être construite selon une approche holistique et globale. Une approche holistique et globale signifie que les trois constituants d'environnement d'apprentissage sont combinés et en corrélation. Il est question des constituants suivants :

- La culture qui englobe les valeurs, la législation, les principes, les défis, la sensibilisation aux langues, les traditions, le contenu pour l'apprentissage linguistique, les événements, les attitudes, etc.
- Les structures qui font référence à l'environnement, l'architecture, les outils, les équipements, la technologie, les ressources financières, l'organisation, les mécanismes, etc.
- Les personnes qui comprennent les acteurs sociaux et leurs rôles et fonctions différents comme par exemple les enseignants, les élèves, les parents, les chefs d'établissement, les décideurs, ainsi que les réseaux, les partenariats, etc.

Plus précisément, si l'on envisage d'élaborer une stratégie locale pour les langues vivantes, il est nécessaire d'explorer tous les facteurs menant à un enseignement et

apprentissage efficaces des langues. Du point de vue conceptuel, un établissement éducatif ou une municipalité doit prendre en considération et combiner les trois composantes mentionnées ci-dessus. En ce qui concerne la première composante, à savoir la culture, il convient de considérer quels sont les objectifs de la stratégie en question, quels sont les principes de travail, quelles sont les traditions existantes dans la municipalité ou l'établissement éducatif en question, les représentations sociales des langues (Beacco, Byram, 2007 :47), etc. Quant à la deuxième composante, les structures, il est nécessaire de réfléchir aux outils, aux équipements et à la technologie qui peuvent être utilisés, quelles ressources financières sont à disposition de la municipalité ou de l'institution éducative, etc. Finalement, pour la dernière composante, à savoir les personnes, il convient de s'interroger sur les personnes qui doivent être impliquées dans la réalisation de la stratégie et à quels niveaux comme par exemple les élèves, les enseignants, les parents, les directeurs d'établissement, les décideurs et les inspecteurs.

1.2. Une approche globale et écologique

Nous avons besoin d'une approche globale et écologique pour élaborer une politique linguistique locale parce qu'il est nécessaire d'inclure les différents niveaux. Dans ce cas-là, nous pouvons nous inspirer, à l'instar des auteurs du projet *Des environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues vivantes - EOL*, du modèle écologique du développement humain développé par Urie Bronfenbrenner (1994). La théorie de Bronfenbrenner apparaît comme une théorie pratique pour modéliser toute approche souhaitant aborder la diversité des déterminants d'apprentissage et d'enseignement des langues. Le modèle propose d'analyser une situation à l'aide d'un cadre où six niveaux de systèmes interagissent entre eux. Les systèmes ne restent pas isolés mais ils interagissent et s'influencent mutuellement. Le projet *Des environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues vivantes - EOL* prend comme point de départ ces niveaux, les adapte et les combine avec les aspects de l'apprentissage des langues et propose une matrice comme outil final (voir le tableau 1). Le *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle* (Beacco et al., 2016 :18) s'appuie également sur ces niveaux. À la manière de l'approche adoptée pour le projet *EOL*, nous sommes d'avis qu'une stratégie linguistique locale devrait traiter également l'ensemble de la chaîne éducative pour favoriser les synergies et la cohérence. Plus concrètement, il est question des niveaux suivants :

- Nano-niveau qui se situe au niveau de l'apprenant et l'apprentissage ;
- Micro-niveau qui est au niveau de la classe et de l'enseignement ;
- Méso-niveau qui est au niveau de l'établissement éducatif et de sa gestion ;

- Macro-niveau qui est au niveau du système (qui peut comprendre par exemple la municipalité ou le ministère) et le développement des systèmes éducatifs ;
- Supra-niveau qui se situe au niveau international et qui peut comprendre la collaboration et les politiques éducatives internationales.

Comme les aspects internationaux (par exemple les échanges scolaires, les partenariats avec des établissements et entreprises étrangers ou la présence d'élèves bilingues dans les classes multilingues) sont inclus sous différentes formes dans tous les niveaux précédents, nous pouvons l'enlever comme niveau en soi.

La matrice développée dans le projet *EOL* comprend les dimensions suivantes de l'apprentissage des langues en combinaison avec les niveaux mentionnés ci-dessus :

- la dimension opératoire, à savoir les langues et les langages ;
- la dimension éthique, à savoir la valorisation des langues ;
- la dimension expérientielle, à savoir l'interculturalité ;
- la dimension curriculaire, à savoir le curriculum enrichi ;
- la dimension existentielle, à savoir les langues au quotidien.

Pour chaque point, les auteurs ont développé des descripteurs qui guident les enseignants ou les responsables des établissements (voir le tableau 1). Les auteurs expliquent que

La matrice donne une vision synoptique des différents champs et domaines susceptibles d'accompagner les établissements scolaires dans le développement d'environnements d'apprentissage favorables aux langues. En croisant les quatre "niveaux environnementaux" avec les cinq dimensions de l'apprentissage des langues, la matrice doit permettre aux équipes d'identifier de nouvelles opportunités pour et par les langues. L'objectif est la transformation de l'école en environnements porteurs pour les langues⁸.

À côté de chaque case, les auteurs ont ajouté des ressources supplémentaires, comme par exemple des questionnaires pour faire des remue-méninges et des exemples concrets pour illustrer. La matrice est un outil dynamique parce que l'on n'est pas obligé de suivre toutes les cases, mais tout dépend des besoins spécifiques et on peut facilement supprimer, adapter ou ajouter de nouveaux descripteurs.

Nous pouvons nous inspirer de cette matrice par rapport à une stratégie linguistique locale pour identifier les points forts et les défis dans les établissements éducatifs et les municipalités afin de définir les objectifs principaux de la stratégie en question.

	NANO : Apprenant	MICRO : Classe	MESO : Établissement	MACRO : Système
1. Langues et langages Dimension opératoire	1.1. Développer les compétences linguistiques	1.2. Renforcer les compétences communicatives	1.3. Installer une politique de communication à l'échelle de l'établissement	1.4. Développer une conscience langagière globale
2. Valorisation des langues Dimension étique	2.1. Développer une sensibilité à l'égard de toutes les langues	2.2. Évaluer et certifier	2.3. Installer une politique linguistique d'établissement	2.4. Pérenniser et étendre la diversité de l'offre de formation en langues
3. Interculturalité Dimension expérientielle	3.1. Apprendre avec les autres	3.2. Installer une approche sensible des langues et cultures	3.3. Étendre les réseaux internationaux	3.4. Densifier le maillage des interconnexions pour favoriser l'inclusion
4. Curriculums enrichis Dimension curriculaire	4.1. Valoriser les biographies et répertoires langagiers	4.2. Enseigner les langues dans une perspective interdisciplinaire	4.3. Garantir la continuité des apprentissages	4.4. Développer l'intelligence collective
5. Les langues au quotidien Dimension existentielle	5.1. Penser les langues dans le projet personnel et professionnel de l'élève	5.2. Exploiter tous les espaces d'apprentissage	5.3. Prendre appui sur le paysage linguistique	5.4. Penser l'environnement plurilingue

Tableau 1. La matrice EOL : paramètres qui contribuent à la qualité de l'environnement d'apprentissage optimisé pour et par les langues. Source : Centre européen pour les langues vivantes (CELV)

D'autres ressources du CELV offrent également des perspectives intéressantes. À titre d'exemple, pour la dimension curriculaire et expérientielle, il convient de souligner que la municipalité d'Oulu en Finlande s'est largement inspirée du projet *Le Cadre de références pour les approches plurielles des langues et cultures - CARAP/FREPA* (Candelier et al., 2012) pour compléter les curricula existants avec des descripteurs pour les objectifs d'apprentissage et matériaux d'enseignement axés sur le plurilinguisme et l'interculturalité⁹. La même publication du CELV a servi

de base pour l'intégration des approches plurielles dans le curriculum en Suisse (De Pietro et al., 2015). Pour une meilleure mise en œuvre des valeurs et principes de l'éducation plurilingue et interculturelle dans l'ensemble de l'enseignement de langues, Beacco et al. (2016 :18-20) proposent le développement et la mise en œuvre d'un curriculum à tous les niveaux du système éducatif qui comprend toutes les dimensions mentionnées ci-dessus.

2. Quelques pistes concrètes

Pour une meilleure illustration des aspects théoriques expliqués dans la section précédente, nous présentons quelques pistes possibles d'une stratégie locale pour renforcer les langues étrangères. Nous sommes d'avis qu'une politique éducative et linguistique devrait prendre en compte les besoins réels des acteurs à tous les niveaux du système éducatif et devrait valoriser le rôle de chacun. Une politique éducative et linguistique devrait également contribuer à élargir la diversité de l'offre en langues étrangères dans les écoles et municipalités tout en développant un soutien linguistique à la maison sous différentes formes comme par exemple un partenariat avec des communautés internationales existantes dans le contexte local ou une association / communauté internationale locale. Une stratégie linguistique devrait développer simultanément la dimension interculturelle dans l'éducation et la dimension linguistique dans toutes les matières. Une stratégie linguistique locale devrait encore valoriser la complémentarité des métiers de l'éducation (comme par ex. les enseignants, les formateurs d'enseignants, les directeurs d'école, les inspecteurs, les décideurs, les chercheurs, etc.) en mettant en place des collaborations horizontales et verticales. En dernier point, nous pourrions ajouter la numérisation de l'éducation comme par ex. le développement numérique des écoles, la mise en réseau et la formation en ligne.

Nous allons prendre un contexte réel d'une municipalité danoise au sud-ouest du pays. Dans cette municipalité il y a 24 écoles primaires, toutes les écoles proposent l'anglais et l'allemand et seulement une école offre la possibilité d'apprendre le français. Il y a également trois lycées et seulement dans un lycée on peut choisir, hormis l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol ou l'italien. Le français « niveau continu » risque de disparaître car il n'y pas suffisamment d'écoles primaires qui offrent le français. Il s'agit donc d'une municipalité où, d'un côté, l'offre d'apprentissage des langues étrangères dans les écoles primaires et secondaires a diminué radicalement, et d'un autre côté, le besoin de recruter des personnes avec des compétences plurilingues est très élevé parce que dans la municipalité en question il y a beaucoup d'entreprises soit internationales soit danoises avec des relations internationales fortes. Le défi principal serait donc de motiver les jeunes à apprendre

des langues étrangères. Nous pouvons supposer qu'une stratégie linguistique locale pour cette municipalité pourrait contenir quelques axes comme par exemple mieux apprendre les langues vivantes, mieux enseigner les langues vivantes, augmenter la mobilité internationale des apprenants et établir des réseaux de collaboration avec les entreprises locales.

Nous envisageons trois étapes principales dans l'élaboration de la stratégie :

- Réalisation d'un diagnostic dans la municipalité ;
- Définition d'un ou plusieurs axes de développement jugés prioritaires pour la municipalité pour une période définie ;
- Déclinaison des priorités et objectifs en plans d'action.

Quant à la réalisation d'un diagnostic des besoins et des points forts de la municipalité et de ses établissements éducatifs, il faudrait en premier lieu réfléchir aux besoins culturels dans la communauté en question, quelle est l'histoire et l'image de sa municipalité et de ses établissements éducatifs, quelles sont ses valeurs, ses règlements et se demander comment valoriser la diversité linguistique et culturelle. Toutes ces questions forment en général l'identité et la culture professionnelle de la municipalité et de ses établissements éducatifs.

La deuxième partie serait de s'interroger sur les structures nécessaires pour établir une politique linguistique locale. Cela veut dire, comment utiliser ou adapter aux besoins des outils, des équipements, des matériaux, des délais, des espaces existants. Dans cette catégorie, il est également important de réfléchir au financement et aux moyens grâce auxquels le concept pourrait être transféré dans une autre municipalité.

La troisième partie comporterait les personnes ou les acteurs que la municipalité devrait inclure dans l'élaboration et la réalisation de la stratégie. Pour réussir, il semble nécessaire d'inclure des représentants de tous les niveaux, à savoir les élèves, les parents, les enseignants, les chefs d'établissement, les décideurs. Il semble nécessaire de réfléchir également aux réseaux et partenariats pour promouvoir la coopération au sein de la municipalité et des établissements éducatifs.

Pour la réalisation du diagnostic, la municipalité devrait collaborer avec les représentants locaux des écoles primaires, secondaires, avec les universités, les écoles professionnelles et le conseil des entreprises afin de créer et d'encourager des synergies et de susciter des démarches collectives.

Quant à la deuxième étape, définition d'un ou plusieurs axes de développement jugés prioritaires pour la municipalité pour une période définie, un des aspects pour motiver les jeunes pour apprendre des langues vivantes pourrait être

l'apprentissage de langues à vocation professionnelle, à savoir dans une perspective d'apprentissage de carrière. Une formulation possible d'un objectif dans la stratégie linguistique locale pourrait donc être : *Promouvoir l'apprentissage des langues dans une perspective de carrière en optimisant le réseau des établissements d'enseignement. Comment optimiser le réseau de partenariats éducatifs et non éducatifs de l'établissement d'enseignement afin d'enrichir les programmes et les plans d'action dans la formation professionnelle grâce à la mobilité et à une exposition accrue aux langues étrangères ?* Les descripteurs développés dans le projet EOL¹⁰ offrent des pistes pour réfléchir aux avantages et défis concrets et permet de s'interroger sur la manière de les combiner pour définir des objectifs futurs.

La troisième et dernière étape dans l'élaboration d'une stratégie linguistique locale serait basée sur les deux précédentes et devrait proposer un plan d'action concret. Ce plan peut comprendre des initiatives et des domaines d'engagement déjà existants et d'autres futurs en prenant par ailleurs en considération les trois paramètres suivants (culture, structures et personnes) pour optimiser l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes. Les descripteurs du projet EOL peuvent également être utilisés pour cette phase du travail.

Nous proposons ici quelques cas concrets pour illustrer comment peuvent s'appliquer les principes expliqués. Prenons la case 3.4. de la matrice nommée *Densifier le maillage des interconnexions pour favoriser l'inclusion* qui se trouve au croisement du système - macro niveau (par exemple la commune) et de la dimension expérientielle de l'apprentissage des langues, c'est-à-dire l'interculturalité. Nous proposons comme méthode la télécollaboration qui désigne « l'utilisation de différents outils de communication en ligne pour faire travailler ensemble des groupes d'apprenants résidant dans des pays différents afin de développer leurs compétences langagières, interculturelles et numériques à travers des tâches collaboratives et projets » (Kanareva-Dimitrovska, 2015 :71). Les écoles peuvent établir des partenariats avec des institutions étrangères pour faciliter les échanges interculturels. Des classes d'apprenants danois peuvent collaborer en ligne avec des classes d'apprenants français, par exemple, pour discuter de sujets actuels ou réaliser d'autres tâches. Les apprenants danois seront ainsi exposés à une langue riche, ils seront également motivés parce qu'ils pourront échanger avec des locuteurs natifs et non plus seulement avec leurs enseignants à l'école. En discutant sur des sujets variés, les apprenants développeront ainsi une conscience culturelle critique et une autonomie linguistique plus importante.

Un autre exemple qui pourrait contribuer à améliorer la situation de l'apprentissage des langues vivantes pourrait être des échanges scolaires que nous situons dans la case 3.3. Étendre des réseaux internationaux dans la matrice

EOL. Cette case se trouve au croisement du niveau méso ou l'établissement et la dimension expérientielle de l'apprentissage des langues ou l'interculturalité. L'objectif principal des échanges scolaires serait de développer et d'améliorer les compétences communicatives, plurilingues et interculturelles des apprenants, en même temps que de développer une sensibilité aux langues et aux stratégies d'apprentissage. Les apprenants danois seraient logés dans des familles d'accueil et suivraient des cours dans des écoles françaises, par exemple, et échangeraient avec des apprenants français de leur âge. Les enseignants pourraient élaborer des scénarios de mobilité avec différentes tâches et des activités pour accompagner les apprenants dans toutes les étapes de leurs projets de mobilité : au stade préparatoire, pendant la mobilité proprement dite et au retour à l'institution d'origine. Le projet *PluriMobil - Mobilité pour des apprentissages plurilingues et interculturels*¹¹ du CELV offre des scénarios concrets et matériaux pour inspiration.

Un dernier exemple pour mettre à l'épreuve les Recommandations du Conseil de l'Europe et la matrice *EOL* pourrait être la valorisation du plurilinguisme et de l'interculturalisme dans une perspective de carrière que nous situons dans la case 2.4. *Pérenniser et étendre la diversité de l'offre de formation en langues* de la matrice *EOL*. Cette case se trouve au croisement du niveau macro ou de la commune et de la dimension éthique ou de la valorisation des langues. Les apprenants doivent s'inspirer d'expériences professionnelles concrètes dans le domaine des langues comme par exemple des employés qui utilisent leur répertoire plurilingue quotidiennement, au travail et qui, par cela même, contribuent à faire rayonner leur entreprise sur les marchés internationaux. Ces cas peuvent servir de modèles pour les apprenants. Le projet Erasmus+ *La génération globale*¹² offre des ressources utiles pour motiver les apprenants d'apprendre des langues vivantes. Des vidéos peuvent être visionnées et discutées en classe, les apprenants peuvent lire des articles, rapports et statistiques danois recueillis pour le projet et qui montrent très concrètement quels sont les besoins réels du marché du travail au Danemark et pourquoi il est important d'apprendre des langues à un bon niveau.

3. Remarques finales

Élaborer et mettre en place une stratégie locale des langues vivantes dans les établissements éducatifs et dans les municipalités signifie rechercher des synergies entre l'enseignement, l'apprentissage, la formation et l'organisation dans le domaine des langues. Pour aborder la complexité du sujet, nous avons besoin d'approches convergentes variées qui pourraient contribuer à optimiser l'enseignement et l'apprentissage des langues tant aux divers niveaux qu'entre les disciplines. Chaque contexte local est unique et l'élaboration d'une stratégie

linguistique locale nécessite la mise en place d'un processus exigeant. L'élaboration et la réalisation se déroulent localement en fonction des configurations spécifiques locales, mais dans le cadre d'un projet global et partagé au niveau national. Les ressources existantes au CELV et au Conseil de l'Europe de même que l'expérience de ces institutions au cours de ces dernières années présentent sans aucun doute une inspiration précieuse.

Bibliographie

- Beacco, J.-C. et al. 2016. *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Conseil de l'Europe. <https://rm.coe.int/16806ae64a> [consulté le 30 octobre 2019].
- Beacco, J.-C., Byram, M. 2007. *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*. Conseil de l'Europe. <https://rm.coe.int/16802fc3ab> [consulté le 30 octobre 2019].
- Bronfenbrenner, U. 1994. Ecological models of human development, In *International Encyclopedia of Education*, vol 3, 2nd. Ed. Oxford : Elsevier. <http://edfa2402resources.yolasite.com/resources/Ecological%20Models%20of%20Human%20Development.pdf> [consulté le 30 octobre 2019].
- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer - Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs - CECR*, 2018. Strasbourg : Conseil de l'Europe, <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5> [consulté le 30 octobre 2019].
- Candelier, M. et al. 2012. *Cadre de références pour les approches plurielles des langues et cultures - Compétences et ressources (CARAP)*. Graz : CELV ; Strasbourg : Conseil de l'Europe. *Centre européen pour les langues vivantes du Conseil de l'Europe*, www.ecml.at [consulté le 30.10.2019].
- De Pietro, J.-F. et al. 2015. « Quelle place pour les approches plurielles dans les nouveaux plans d'études des trois régions linguistiques de la Suisse ? » *Babylonia*, n° 2, p. 59-65.
- Des environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues vivantes*, <http://eol.ecml.at/Home/tabid/4140/language/fr-FR/Default.aspx> [consulté le 30 octobre 2019].
- Kanareva-Dimitrovska, A. 2015. « L'interculturel dans les échanges exolingues en ligne », *Synergies Pays Scandinaves*, n° 10, p. 69-83. [En ligne] : http://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves10/kanareva_dimitrovska.pdf [consulté le 30 octobre 2019].
- Recommandation du Comité des Ministres aux Etats membres sur l'utilisation du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) du Conseil de l'Europe et la promotion du plurilinguisme*. 2008. https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?ObjectID=09000016805d2f99 [consulté le 30.10.2019]
- Skovgaard Andersen, M., Verstraete-Hansen, L. 2013. *Hvad gør vi med sprog? Behov for og holdninger til fremmedsprog i den danske centraladministration i et uddannelsespolitisk perspektiv*. Frederiksberg: Copenhagen Business School.
- Strategi for styrkelse af fremmedsprog i uddannelsessystemet*, 2017. Regeringen. <https://ufm.dk/publikationer/2017/filer/strategi-for-styrkelse-af-fremmedsprog-i-uddannelsessystemet.pdf> [consulté le 30.10.2019]
- The Glossary of Education Reform*, 2013, <https://www.edglossary.org/learning-environment/> [consulté le 30 octobre 2019].
- Østergaard, F. 2011. « La politique des langues au Danemark : qualité en parole, mais quelle pratique ? ». *Synergies Pays Scandinaves*, n° 11, p. 11-21. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves6/ostergaard.pdf> [consulté le 30 octobre 2019].

Notes

1. Les réflexions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement le point de vue du Centre national danois des langues étrangères.
2. Du site du Conseil de l'Europe <https://www.coe.int/fr/web/language-policy/language-policies>
3. Flere elever og studerende skal vælge fremmedsprog og opnå solide sprogkompetencer udover engelsk. [traduction de l'auteure].
4. Sproguddannelserne skal være fagligt stærke og relevante uddannelser, der tiltrækker og fastholder de dygtigste studerende. Det gælder også sprogundervisningen på læreruddannelserne. [traduction de l'auteure].
5. Denne strategi og initiativerne heri vil ikke alene løse de udfordringer, som vi står overfor på sprogområdet. Det er et langt sejt træk, der skal forankres i kommunerne og på uddannelsesinstitutionerne, men det er håbet, at vi nu i samarbejde kan få vendt den negative udvikling. [traduction de l'auteure]
6. <https://www.ecml.at/Portals/1/5MTP/flyer/flyer-EOL-final-FR.pdf?ver=2019-11-29-151006-260>
7. Learning environment refers to the diverse physical locations, contexts, and cultures in which students learn. [...] The term also encompasses the culture of a school or class - its presiding ethos and characteristics, including how individuals interact with and treat one another - as well as the ways in which teachers may organize an educational setting to facilitate learning... [traduction de l'auteure]
8. Voir le site du projet Des environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues vivantes, <https://eol.ecml.at/EOLMatrix/tabid/4174/language/fr-FR/Default.aspx>
9. Voir plus sur <https://frepafin.wordpress.com/>
10. Voir les détails sur le site du projet <https://eol.ecml.at/EOLMatrix/tabid/4174/language/fr-FR/Default.aspx>
11. <https://plurimobil.ecml.at/>
12. <http://projekter.au.dk/GenerationGlobal/>